

Regardons d'abord ce que rapporte St Luc. **S'agit-il d'une simple leçon de morale qui nous inviterait à être attentifs aux pauvres et aux estropiés, de préférence à nos amis ou à nos frères ? Donner la place ? Si Généralement dans les églises les premières places sont vides ; les fidèles se retrouvent heureusement nombreux dans les associations caritatives et humanitaires.**

Ce texte ne parle pas seulement de recommandations qu'aurait données Jésus , et qu'il faudrait appliquer sans réfléchir. Il s'agit d'une parabole, d'un propos de *Jésus qui prend appui, sur nos comportements spontanés ; pour nous inviter à les regarder et vivre, autrement. Ici, Jésus nous fait entendre que ce qui se passe parmi nous, se vérifie aussi dans nos relations avec Dieu.*

Comme on agit entre nous, ainsi se comporte-t-on avec DIEU.

En proclamant « celui qui s'élève sera abaissé, celui qui s'abaisse sera élevé », l'évangiste donne sens à l'ensemble de la vie du Christ. Jésus a totalement vécu, ce qu'il annonçait. « Image visible du Dieu invisible », Il rend présent, le Royaume de DIEU au milieu de nous. C'est ce qui est exprimé dans Philippiens 2 « Comportez-vous entre vous comme le fait Jésus Christ : lui qui est de condition divine n'a pas réclamé comme un privilège d'être saisi à l'égal de Dieu, mais il s'est vidé lui-même, prenant la condition d'esclave, devenant semblable aux hommes... il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé... ».

« Qui s'abaisse sera élevé ».

C'est toute notre vie que DIEU souhaite accueillir, si nous voulons être ses disciples. Il ne réclame pas que nous nous effacions dans la *soumission*. Il s'agit au contraire de se grandir par l'*humilité*.

L'humilité consiste essentiellement à renoncer de nous imposer par le poids de ce que nous sommes, ou de ce que nous possédons ; de refuser de faire pression sur l'autre. Bien plus, il ne faut pas seulement laisser exister l'autre, mais le faire exister par lui-même ; dans le partage de nos diversités et talents. Comme Dieu qui ne nous écrase pas de sa toute-puissance, il nous donne simplement, humblement, les moyens de nous réaliser nous-mêmes. Ainsi avec une infinie délicatesse, Jésus dit toujours « Si tu veux ! ».

La foi chrétienne ne nous invite jamais à « nous écraser ». Jésus ne s'adresse donc pas à ceux qui ont du mal à être eux-mêmes devant les autres, à ceux qui restent en deçà de leurs possibilités. Jésus parle à ceux qui occupent leur juste

place, se comportent en « supérieurs » et imposent leurs idées sous couvert de l'autorité de DIEU. Si nous voulons être vrais, apprenons à être nous-mêmes ; sans faire les malins, mais en invitant autrui à devenir, au travers du partage mutuel de nos talents.

Avec l'humilité caractéristique de sa présence au milieu de nous, permettez que j'en vienne tout naturellement au père Lucien , dont le départ nous attriste. Par son écoute respectueuse, donnant à voir un serviteur de l'Évangile, il a su conquérir le cœur des douaisiens.

Cheminant au pas de chacun, j'ai vu ce frère, nous inviter à tourner nos attentes et nos peines vers le Sauveur. Dans prière et l'adoration quotidienne (que nous partageons en équipe sacerdotale), il vous présentait au Seigneur afin que Celui ci puisse, relever et fortifier les accablés et les humiliés , ou encore convertir les bonnes volontés en actes de charité.

Lucien est un pasteur, du pays des “hommes intègres” “BURKINA” qui sollicite chacun, pas après pas, à faire Église ; à faire “famille”. Pour cela il n'a pas ménagé son temps. Depuis tôt le matin jusqu'à très tard dans la nuit, Il a cultivé la présence pour révéler l'appel de la Vie, l'appel du Seigneur.

Lucien, tu nous as partagé par ton sourire, l'air joyeux de l'Afrique, qui a réchauffé nos cœurs occidentaux un peu refroidis ; mais aussi la dimension universelle de l'Église, qui ne se limite pas à nos clochers et pays. Après avoir vécu le synode provincial avec nous, ton départ interpelle notre aptitude à éveiller des vocations, et à élargir l'espace de nos esprits et de nos vies face à Celui qui vient. C'est pour cela que bien malgré nous, nous te rendons au Faso. Loin de laisser un vide, la saveur de ton amitié nous pousse dès aujourd'hui à accueillir et témoigner du Ressuscité. Continue, cher Frère, d'être un porteur de la Bonne Nouvelle, un annonciateur des mystères du Salut, un comtenplatif de la grâce. Emporte dans ton cœur sacerdotal, ceux que tu as pu croiser ici, et laisse le Seigneur être glorifié en toi, c'est-à-dire manifesté aux femmes et aux hommes que tu croieras sur ta route. Route dont d'ailleurs je ne te donne que la moitié... Cher Lucien, fraternellement je te dis avec un mauvais accent :

Allah ka sé ni gnoùma yé

Que tu fasses un bon retour

Allah kan bè lon do

Que nous puissions nous retrouver un jour

Allah ki dèmè I ka bara la

Que Dieu t'aide dans ton travail